Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 96

Artikel: Nuit d'errance au Bleu Hôtel

Autor: J.-M.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830492

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Nuit d'errance au Bleu Hôtel

A Fribourg, le théâtre continue de rendre hommage au cinéma avec un huis clos inspiré des polars des années 1950-1970.

près Popcorn, hommage au cinéma ultraviolent de Oliver Stone Let de Quentin Tarantino, voilà Bleu Nuit Hôtel. Pour sa première création à Equilibre-Nuithonie, à Fribourg, le metteur en scène Guillaume Prin s'inspire toutefois d'un autre cinéma, moins violent, celui du polar américain des années 1950 à 1970 principalement. Il est aussi question de Stranger than Paradise de Jim Jarmusch, de Bonnie & Clyde de Arthur Penn ou encore de No Country for Old Men des frères Cohen. Bref, un projet qui ne manque pas d'ambition, d'autant plus que Guillaume Prin se réclame encore du peintre Edward Hopper.

Tout cela pour un polar à l'ancienne qui ne devrait pas manquer de panache. Quand bien même: «De fait, c'est un prétexte aussi pour traiter de l'errance, de ces moments, qui arrivent plus d'une fois, où la vie ne fait plus sens et où la suite n'est pas encore définie», explique le metteur en scène et comédien

qui, pour une fois, ne sera pas sur les planches. Cela afin de mieux défendre ce projet.

Sur les planches précisément et pour faire entendre son propos, on retrouvera cinq acteurs dont deux actrices. Là, dans le lobby du Bleu Hôtel, ils sont quatre à se cacher du monde dans une ambiance tropicale, suffocante. Quand arrive sans crier gare Alice, serveuse dans une boîte de nuit malfamée. Elle est poursuivie par des gangsters et les flics ne sont pas loin. «Elle va bousculer ce petit monde d'introvertis.»

Musique maestro

La pièce racontera donc une nuit d'errance, dans cet univers glauque à souhait. «Il y aura peu de dialogues, je vais surtout me concentrer sur les mouvements et les regards. Je veux travailler dans la dentelle», souligne notre homme, gentil père de famille (deux filles de 4 et 7 ans) dans la vraie vie.

Qui dit polar dit aussi musique. Elle prendra une place très importante dans le spectacle. Interprétant le rôle d'un pianiste, un comédien jouera du Bach. Il y aura également des apparitions live d'une rockeuse neuchâteloise, Emilie Zoé, ainsi que des nappes sonores d'ambiance délivrées, cette fois, par l'ingénieur du son

Inévitablement, on finit par demander à Guillaume Prin s'il ne s'est pas également inspiré du tube de Chris Isaak, *Blue Hotel*. «Non, curieusement, je ne connaissais pas cette chanson, c'est l'ingénieur du son qui me l'a fait découvrir. Mais c'est vrai qu'elle correspond à la pièce.» Une raison de plus pour découvrir dès lors l'univers de ce metteur en scène.

J.-M.R.

Bleu Nuit Hôtel, Petite Salle à Nuithonie, du 10 au 14 janvier.



Allez voir cette pièce, des places à gagner en page page 91.